

PRESENTATION

Ce premier numéro de la revue *ⵝⵓⵍⵓⵎⵉⵏⵉ-Asinag** se constitue d'un dossier thématique consacré à *la diversité culturelle et linguistique*, de deux rubriques, *Comptes rendus* et *Résumés de thèses*, en rapport avec la langue et la culture amazighes, et de productions représentant certains genres de la littérature écrite émergente. Le volume comporte deux volets : l'un en langue française et l'autre en langue arabe.

Le choix du thème du dossier n'est pas fortuit. En effet, à l'heure où le Maroc affirme la pluralité de son identité culturelle et linguistique, une telle thématique revêt toute son importance. Elle présente aussi l'avantage d'être fédératrice et pluridisciplinaire, car elle interpelle tous les chercheurs, toutes disciplines confondues.

Le Maroc est un pays dont la diversité linguistique et culturelle constitue une caractéristique fondamentale et, en même temps, un atout majeur, la diversité étant source de richesse, de créativité et d'épanouissement. La diversité du Maroc traverse son histoire. C'est ainsi que la langue et la culture amazighes, qui remontent à la préhistoire, se sont enrichies, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, de divers apports civilisationnels. Etant au carrefour de diverses civilisations de par sa situation géographique, notamment son appartenance au pourtour méditerranéen et à l'Afrique, le Maroc a connu moult civilisations et populations venues de différents horizons, ce qui a créé, au fil des siècles, une culture diversifiée, fécondée par l'apport d'affluents de multiples horizons et profondément marquée par l'amazighité.

Avec les avancées réalisées par le Maroc dans le domaine des droits de l'homme, y compris les droits culturels et linguistiques, la diversité culturelle s'impose en tant que problématique d'actualité.

* La Direction ainsi que le comité de rédaction de *ⵝⵓⵍⵓⵎⵉⵏⵉ-Asinag* remercient toutes les personnes qui ont apporté une quelconque contribution à la réalisation de ce numéro : El Houssaïn El Moujahid, Mohamed Aït Hamza, Ali Amahan, Nouredine Amrous, Khalid Ansar, El Mahfoud Asmhri, Abdallah Boumalk, Noura El Azrak, Rachid Laabdlaoui, El Ouafi Nouhi, Mustapha ElHoudaigui et Nadia Kiddi.

Le dossier comprend deux articles qui se rapportent à la thématique retenue, une lecture de la Déclaration de l'UNESCO relative à la diversité linguistique et culturelle et un entretien avec Mohamed Chafik.

C'est ainsi que Ahmed Boukous fait l'analyse du marché linguistique en l'inscrivant dans la problématique de la déperdition vs résistance des langues. L'analyse montre que la globalisation engendre des rapports de forces linguistiques dus aux changements politique, économique et culturel que connaît le Maghreb contemporain.

L'article de El Khatir Aboukacem-Afulay s'intéresse à l'histoire contemporaine et analyse l'action et la production des nationalistes marocains durant la période de l'après-guerre. Il montre comment l'image de la nation marocaine a été circonscrite dans les frontières de la nationalité arabe.

Mohamed Alahyane propose une lecture de la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité linguistique et culturelle, considérée comme « patrimoine commun de l'humanité ». L'auteur explique comment la question de la diversité culturelle s'est imposée dans les débats intellectuels et scientifiques aussi bien au niveau national qu'international.

Le dossier comporte, en outre, un entretien avec Mohamed Chafik où sont abordées les questions relatives aux droits de l'homme, à la mondialisation, au dialogue interculturel, à l'éducation et son rôle dans la diversité linguistique et culturelle et dans le développement humain.

Dans la rubrique *Comptes rendus*, Fatima Boukhris présente une lecture analytique de l'ouvrage de Kaddour Cadi (2006), *Transitivité et diathèse en tarifite : Analyse de quelques relations de dépendances lexicale et syntaxique*.

Afin de rendre accessibles des travaux académiques non publiés et partant de diffusion restreinte, trois résumés de thèses sont présentés par leurs auteurs. Il s'agit en l'occurrence de Meftaha Ameer (2007), Nourddine Amrous (2006) et Khalid Ansar (2005).

Enfin, dans le volet *Production*, trois poèmes (Saïd El Moussaoui, Mohamed Ouagrar et Mustapha Sarhan) et une nouvelle en amazighe (Fouad Azarual), écrits en tifinaghe, constituent une ouverture sur la

littérature écrite émergente, la revue se voulant un espace de réflexion mais aussi de création en amazighe.

La partie en langue arabe comprend trois contributions traitant de la diversité linguistique à travers l'histoire à différentes périodes (antique, médiévale et contemporaine) et deux résumés de thèses.

L'article de El Mahfoud Asmhri, Sabah Allach et Ali Bentaleb montre comment, dès l'antiquité, la dimension amazighe était présente dans tous les aspects culturels et civilisationnels au Maroc. Puis, durant la période médiévale, cette diversité s'est enrichie par d'autres apports dont celui de la civilisation arabo-musulmane. Enfin, pendant la période contemporaine, le Protectorat a engendré d'importantes mutations socioculturelles et linguistiques.

La contribution de Abdellatif Erguigue concerne la période antique préislamique et traite des interactions entre la langue des Amazighes de l'Afrique du Nord et la langue des peuples méditerranéens, notamment les Phéniciens et les Carthaginois. A l'arrivée de ces populations, il s'est créé des interactions et des influences linguistiques entre la langue locale (l'amazighe) et les langues nouvellement installées (le punique et le libyque).

De son côté, Rahma Touiress procède à l'analyse du phénomène de l'arabisation du Maroc pendant la période médiévale. Les informations glanées dans les textes historiques de cette période permettent de mettre en relief l'arabisation au niveau de l'Etat, et des élites, et au niveau de la société.

Ce volet se termine par deux résumés de thèses : Fouad Azarual (2005) et Abdessalam Khalafi (2007).

Le comité de rédaction